



Sommet Global du Microcrédit 2006

World Trade and Convention Centre, Halifax, Nova Scotia, Canada
novembre 12-15

Micronouvelles commandité par **SYSDE**

Bulletin Officiel • 1er Édition • Dimanche le 12, Novembre 2006

BIENVENUE AU SOMMET GLOBAL DU MICROCRÉDIT 2006

Une campagne en voie d'atteindre ses objectifs d'ici 2006



Plus de 113 millions de clients, dont 82 millions parmi les plus pauvres du monde, ont reçu des micro-prêts en 2005 pour lancer ou renforcer leur petite entreprise.

L'annonce a été faite lors d'une conférence de presse à Washington le 1er novembre 2006, par l'auteur du rapport sur l'État de la campagne du Sommet du Microcrédit, Sam Daley-Harris, directeur de la Campagne et organisateur du Sommet global du Microcrédit 2006 à Halifax, Nouvelle-Écosse.

La conférence de presse était coprésidée par Sam Daley-Harris et Alex Counts, un des cofondateurs en 1997 du Fonds Grameen, ainsi que de l'économiste Muhammad Yunus, celui-là même qui fonda voici 30 ans déjà la banque du même nom. On sait que le comité norvégien du Prix Nobel vient de décerner le Prix Nobel de la paix 2006 au Professeur Yunus.

Dans l'hypothèse d'une moyenne 5 personnes par famille, on peut déduire que l'octroi de micro-prêts à 82 millions des personnes les plus pauvres du monde a bénéficié à pas moins de 410 millions de personnes.

La campagne du Sommet du Microcrédit définit les plus pauvres comme étant ceux qui vivent avec moins de 1\$ (US) par jour. On estime qu'un peu plus d'un milliard de personnes sont dans cette situation.

La campagne a débuté en 1997 lorsque presque 3000 délégués provenant de 137 pays se sont réunis au Sommet à Washington D.C. pour relever un défi ambitieux. Ils ont convenu de lancer une campagne de neuf ans pour rejoindre 100 millions des familles les plus pauvres afin qu'elles bénéficient de crédit et autres services financiers et commerciaux avant la fin de 2005 pour la création d'emplois autonomes. M. Daley-Harris déclare que bien que cet objectif n'ait pas été atteint, il est en bonne voie de l'être d'ici la fin de

2006. Il cite l'auteur de «The Price of a Dream», David Bornstein, qui écrit que les progrès réalisés lors de la Campagne du Sommet du Microcrédit représentent une des rares fois où l'on aura tenu une importante promesse en matière de développement, et ce, remarquablement près de l'échéance prévue. »

Alex Counts a souligné que des recherches avaient démontré qu'on peut surtout compter sur les femmes pour le remboursement de leurs prêts et qu'elles étaient notamment plus susceptibles d'utiliser leurs profits pour répondre aux besoins à long terme de leurs enfants en matière d'éducation et de soins de santé des enfants. Les femmes représentent un meilleur pari, sont d'excellentes emprunteuses et les institutions de microfinance les ciblent expressément.

De nouveaux objectifs pour 2015 seront adoptés lors du Sommet global d'Halifax. (Voir encadré).

Par : SUE CALHOUN et José Moreno, Micronews

MICRO-ENTREVUE

Sam Daley-Harris, Directeur de la Campagne du Sommet du Microcrédit
Par Sue Coulhoun, (Traduction par Amber Germain)

Pourquoi sommes-nous rassemblés ici ?

L'objectif le plus important du Sommet est de lancer la Phase II de la Campagne, laquelle comporte deux nouveaux objectifs pour 2015. Il s'agit d'abord de rejoindre 175 millions de familles les plus pauvres au monde avec du crédit ainsi que d'autres services financiers pour la création d'emplois autonomes, qui pourraient toucher 875 millions de membres de ces familles. Le deuxième objectif que je considère plus important et plus ambitieux, c'est de s'assurer que 100 millions des familles les plus pauvres franchissent le seuil de pauvreté fixé à 1 \$US par jour, libérant un demi-milliard de personnes hors de la pauvreté absolue. Beaucoup d'autres choses seront accomplies au Sommet, mais l'adoption de ces objectifs est primordiale.

Le deuxième objectif présente un plus grand défi, parce que c'est une question d'impact. Comment pouvons-nous d'une manière crédible mesurer que les familles ont franchi le seuil d'un dollar par jour? Lundi matin, les dirigeants des plus importantes IMF signeront un document affirmant leur engagement à travailler avec la Campagne pour trouver et utiliser des méthodologies crédibles pour mesurer le progrès.

Alors, le Sommet du Microcrédit est axé sur le rayonnement et sur la réduction de la pauvreté ?

On accorde également une attention prioritaire à la création d'institutions qui sont financièrement solides. Le fondateur de FINCA, John Hatch, a récemment dit qu'aucune institution a jamais aidé à éradiquer la pauvreté en faisant faillite. Le Sommet n'atteindra jamais ses buts à moins que les IMF soient financièrement saines; cet aspect est alors essentielle à notre travail.

Ce Sommet est grandiose et doit coûter cher. Que justifie cette dépense?

C'est vrai qu'on aurait pu épargner beaucoup d'argent en restant tous à la maison et en communiquant par courrier électronique. La vraie question c'est de savoir ce qu'il y a d'exceptionnel à ce sommet et la différence qu'il fera ? Il y a beaucoup de réunions très importantes dans ce domaine chaque année, mais ce que le Sommet du Microcrédit a d'unique c'est que nous fixons des buts audacieux pour la planète, et que nous mesurons le progrès chaque année dans le Rapport de l'État de la Campagne du Sommet du Microcrédit. Ce qui est unique à ce sommet c'est notre travail pour franchir les obstacles pour atteindre nos buts. Dans 10 ans, et à chaque année d'ici là, nous saurons dans des termes mesurables la différence qu'à été faite par le Sommet, et si un demi-milliard de personnes ont franchi le seuil de pauvreté d'un dollar par jour.